



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction générale de l'alimentation
Service des actions sanitaires
Sous-direction de la santé et de la protection des
végétaux
Bureau de la Santé des végétaux
251, rue de Vaugirard
75 732 PARIS CEDEX 15
01.49.55.49.55.**

**Bilan phytosanitaire annuel 2021
de la filière des Productions
horticoles ornementales**

Date de réalisation : 25/02/2022

Diffusion : Tout public

Objet : Bilan phytosanitaire annuel 2021 en Productions horticoles ornementales

Bilan phytosanitaire annuel

Productions horticoles ornementales : situation en 2021

Le bilan phytosanitaire annuel des pépinières et productions florales reflète les tendances de l'année écoulée vis-à-vis des principaux bioagresseurs, réglementés ou non. Il permet, en outre, de mesurer les tendances d'évolution grâce à un état des lieux aussi exhaustif que possible, mais également d'étudier l'efficacité de la lutte intégrée dans le respect de la législation actuelle. Les bioagresseurs les plus préoccupants sont spécialement concernés par ces stratégies de défense des cultures ornementales. Celles-ci sont mises en œuvre dans un contexte de changement climatique et de retrait du marché de plusieurs produits conventionnels contrebalancé par un développement marqué des méthodes de biocontrôle et des substances de base.

1. Organismes de quarantaine : attention à la cochenille des racines

Les productions horticoles figurent en tête des filières végétales exposées à des organismes nuisibles réglementés dans l'Union européenne avec environ 170 maladies et ravageurs recensés. Parmi ceux identifiées en France en 2021, signalons la **cochenille des racines** *Ripersiella hibisci*, originaire d'Asie, détectée sur des lots d'*Archontophoenix* sp., *Callistemon citrinus*, *C. laevis*, *Cestrum fasciculatum*, *Howea* (= *Kentia*) *forteriana* et *Phoenix canariensis* en provenance de fournisseurs du sud de l'Europe. Des mesures officielles ont été prises pour éradiquer les foyers. D'autres pays européens (Belgique, Allemagne, Danemark, Espagne, Italie, Slovaquie, Suisse) ont également été concernés par ce ravageur. La vigilance s'impose, notamment sous abri, sur des plantes hôtes majeures comme *Hibiscus rosa-sinensis*, *Pelargonium x hortorum* et divers palmiers d'ornement.

Attention, des risques de confusion existent entre *R. hibisci* et d'autres cochenilles farineuses des racines moins nuisibles.

2. Ravageurs : des attaques localisées, parfois intenses (voir tableau)

Les populations de **charançon vert** *Polydrusus impar* ont augmenté localement en pépinières de sapins de Noël. Dans les cas graves, la base de la flèche est sectionnée, les aiguilles des pousses sont perforées, ce qui entraîne un rougissement et une déformation des tissus. Chez les **otiorhynques**, autres charançons, les femelles ont parfois émergé très tôt dès octobre-novembre 2020, au lieu d'avril-mai suivant, traduisant ainsi les effets du réchauffement climatique.

Globalement, les attaques de **pucerons** ont été modérées, malgré la faible activité des auxiliaires au printemps à cause des pluies et des températures fraîches dans les régions du nord et du centre. Concernant les **cicadelles**, outre leurs dégâts directs, elles peuvent transmettre des phytoplasmes ou des bactéries vasculaires comme *Xylella fastidiosa*, pathogène de quarantaine, identifié sur un plant de *Lavandula x intermedia* 'Grosso' dans une exploitation horticole de l'Aude en septembre 2020. Quant aux **punaïses**, le tigre réticulé du chêne (*Corythucha arcuata*), d'origine américaine, découvert en France en mai 2017, a été observé en progression sur le territoire. Il peut pulluler, faisant jaunir et chuter prématurément les feuilles.

Ravageurs espèces principales	Constats observations notables	Secteurs ou régions signalements non exhaustifs
chenilles	En tête des insectes défoliateurs	
<i>Duponchelia fovealis</i>	Quelques cas identifiés sur <i>Poinsettia</i> , mais baisse de la pression dans plusieurs exploitations horticoles grâce à l'efficacité du staphylin <i>Dalotia coriaria</i> *	Nouvelle Aquitaine, Ile-de-France, Pays de la Loire
Tordeuses ou mineuses des feuilles	Foyers sur <i>Prunus laurocerasus</i> et <i>Photinia x fraseri</i>	Localement en Grand Est et Ile-de-France
Mineuse <i>Phyllocnistis citrella</i>	Domageable sur certains lots d'agrumes	Pays de la Loire
Phycide du <i>Dioryctria abietella</i>	Attaques ponctuelles sur sapins	Emergente en France
Noctuelles	Présence continue, mais attaques souvent plus intense en automne sur diverses cultures florales et plantes vertes sensibles.	Ile-de-France
Sésie du groseillier	Quelques foyers localisés.	Signalement en Ile-de-France
coléoptères phytophages	Posent de plus en plus de problèmes dans certaines pépinières	
Altises, chrysomèles, galéruques	Fortes infestations sur gauras, fuchsias, aulnes, ormes et saules, attaques localisées de chrysomèle américaine sur romarin.	Pays de la Loire et Ile-de-France, mais moins qu'en 2020 pour la galéruque de l'aulne
Charançon vert <i>Polydrusus impar</i>	Augmentent en pépinières de sapins de Noël sur <i>Abies nordmanniana</i> et <i>Picea excelsa</i>	Bretagne
pucerons	Attaques globalement modérées	Toutes régions.
Puceron vert (<i>Aphis spiraecola</i>)	Foyers assez denses sur <i>Photinia x fraseri</i>	Ile-de-France
Puceron noir des conifères (<i>Cinara</i> sp.)	Foyers assez denses sur des sapins de Nordmann	Bretagne
Puceron <i>Macrosiphoniella sanborni</i>	Surtout en fin de culture avant l'expédition des potées de chrysanthèmes	Pays de la Loire
aleurodes	Assez peu actifs	
	Colonies denses, ponctuellement, par exemple sur sarriette	Pays de la Loire
	Colonies denses, ponctuellement, sur	PACA

	gerbera, en début d'automne	
	Infestations majeures sur <i>Citrus</i> , <i>Doronicum</i> , <i>Ficus</i> et <i>Fuchsia</i> .	Ile-de-France
cochenilles	Des situations problématiques	
Cochenilles à bouclier ou à carapace	Sérieux problèmes sur <i>Choisya</i> et <i>Viburnum tinus</i> lors de détection tardive des foyers en pépinières. Autres plantes parfois très infestées : <i>Laurus</i> , <i>Magnolia</i> , <i>Nerium</i> . Margarodidae et cochenilles diaspines sur diverses plantes vertes en serres.	Ile-de-France
	Sur bambous, plusieurs pépiniéristes notent la bonne efficacité des larves de chrysopes, sous abri comme en plein air	Occitanie, Pays de la Loire
Cochenilles farineuses	La palette de plantes hôtes se diversifie : <i>Aeonium</i> , <i>Azalea</i> , <i>Begonia</i> , <i>Choisya</i> , <i>Citrus</i> , <i>Ficus</i> , fougères, <i>Gerbera</i> , <i>Phormium</i> , <i>Trachelospermum</i>	Pays de la Loire, Ile-de-France
Cochenille farineuse <i>Pseudococcus viburni</i>	Polyphage, elle gagne les cultures en extérieur à la faveur de températures clémentes	Plusieurs régions du Sud et du Val de Loire
Cicadelles	En recrudescence depuis plusieurs années sur Lamiacées aromatiques : <i>Mentha</i> , <i>Salvia</i> , <i>Thymus</i> ...	Toutes régions
Punaises	Espèces phytophages en hausse	
Tigre réticulé (<i>Corythucha arcuata</i>),	Repéré sous forme de foyers sur des chênes.	Nouvelle Aquitaine, Occitanie
Psylles	Des foyers localement importants	
	Sur olivier et eucalyptus.	Ile-de-France, PACA
Thrips	Manifestation irrégulière, surtout sous abri	Toutes régions
<i>Frankliniella occidentalis</i> , <i>Thrips tabaci</i>	Foyers localement intenses identifiées sur <i>Artemisia</i> , <i>Bidens</i> , <i>Brachyscome</i> , <i>Dipladenia</i> , <i>Primula</i> .	Ile-de-France
<i>Thrips setosus</i>	D'abord identifié sur <i>Hydrangea x macrophylla</i> , capable de coloniser <i>Chrysanthemum</i> , <i>Cyclamen</i> , <i>Dahlia</i> , <i>Nicotiana</i> ou <i>Lamium</i>	Pays de la Loire
Acariens	Manifestation irrégulière, surtout sous abri	Toutes régions
Tétranyques, phytopytes, tarsonèmes	Restés plutôt discrets en extérieur à cause de la météo peu propice, mais deux pics identifiés en serres (en cours de printemps, en automne) notamment sur plantes vertes et <i>Datura</i> en Ile-de-France.	Toutes régions du Nord et du Centre

* les cibles principales de ce coléoptère prédateur généraliste en biocontrôle sont les mouches noires Sciaridae et les thrips en production de jeunes plants.

Tableau - fond coloré en jaune = constat plutôt favorable.

3. Maladies : forte pression des mildious et *Phytophthora*

Rien d'étonnant avec l'hiver pluvieux et doux, suivi de précipitations abondantes de mai à juillet, que des foyers de **mildious** localement intenses aient été constatés, par exemple sur des cépages sensibles de vigne de table. Autres Oomycètes, les ***Phytophthora*** ont aussi bénéficié de conditions favorables à leur développement, provoquant des attaques localisées sur des poinsettias et sur de nombreux arbustes. À tel point que des cultures vulnérables telles que *Choisya ternata* ont été abandonnées par certains producteurs. La **rouille**

blanche du chrysanthème a quelquefois montré une virulence accrue en septembre sur des variétés sensibles dans un contexte de retrait du marché de plusieurs fongicides autorisés contre cette maladie. D'autres rouilles se sont également manifestées localement, par exemple en Ile-de-France sur *Bellis perennis* en serre et *Veronica spicata* en plein air. Les **oïdiums** ont été d'intensité variable selon les cultures et les régions. Plutôt en hausse dans des pépinières et exploitations horticolas d'Ile-de-France (par exemple sur *Salvia officinalis* et *Viola*), ils se sont moins manifestés dans le sud-ouest. Des contaminations localement fortes ont été repérées en avril-mai sur gerbera dans la région PACA. Enfin, la pression de **fusariose vasculaire du cyclamen** (*Fusarium oxysporum* f. sp. *cyclaminis*) a faibli en 2021 à cause des températures moins élevées que celles des étés précédents.

4. Auxiliaires des cultures : une activité relativement constante

Dès le début de saison, une abondance faible à moyenne d'auxiliaires naturels a été observée en cultures dans plusieurs régions, notamment quand les producteurs ont mis en place des plantes de services permettant le maintien de ces populations. La région Ile-de-France, par exemple, fait remarquer que les auxiliaires parasitoïdes et certains prédateurs ont été préservés tout l'hiver, ce qui a permis de favoriser leur présence dès le début du mois de mars en cultures sous abris. Puis, ces arthropodes utiles ont progressé surtout en tunnels et en serres, mais aussi en plein air. Parmi les auxiliaires identifiés, on peut citer des polistes (guêpes sociales), des forficules et des araignées. Puis, malgré un printemps en demi-teinte, avec des périodes froides et humides, les auxiliaires naturels se sont assez bien maintenus, notamment sous abris. À partir de fin mai, avec la hausse des températures, leur présence s'est renforcée dans les différents systèmes de cultures, tant sur le plan de la richesse spécifique que de l'abondance. Les taxons suivants ont été signalés : cécidomyies aphidiphages, chrysopes, coccinelles, polistes, hyménoptères parasitoïdes (puçerons momifiés), punaises prédatrices, thrips prédateurs (*Aeolothrips*), araignées. En fin de saison, leur présence a diminué avec la baisse des températures et les auxiliaires ont cherché des abris d'hivernages. Certains réseaux d'épidémiologie ont observé une activité soutenue des mésanges, oiseaux insectivores, dès la mi-mars, en extérieur comme sous abris grâce aux nombreux nichoirs positionnés en pépinières hors-sol et de pleine terre. Au fil des années, les auxiliaires sont davantage suivis par les horticulteurs et pépiniéristes qui sont de plus en plus investis pour les suivre et les identifier, parfois avec l'appui d'un technicien. La réduction progressive de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, le développement de la protection biologique et intégrée (PBI) et les formations continues assurant un renforcement des compétences, expliquent cette situation satisfaisante.

Jérôme Jullien

Expert national en surveillance biologique du territoire, productions horticolas, jardins, espaces végétalisés et infrastructures, DGAL-SDSPV

Remerciements

Aux horticulteurs et pépiniéristes, conseillers des stations d'Astredhor, rédacteurs des bulletins de santé du végétal, inspecteurs des services chargés de la santé et de la protection des végétaux (DRAAF-SRAL), Fredon, laboratoires d'analyses, pour leurs précieux renseignements.